

COMMENT ON ÉCRIRA L'HISTOIRE
AU XX SIECLE

ST. LLANGEVIN ET ST. HUOT.

Le vent du ciel soufflait alors sur les Ames et poussait à la sainteté. Hector Langevin édifiait à cette époque le monde chrétien par ses vertus; dès l'âge de quinze ans il s'était entièrement consacré à Dieu, cet homme doux et pieux, embrasé du feu de la charité, donnait tout ce qu'il possédait aux nécessiteux et aux orphelins.

Le Canada alors était bien malheureux. L'orgueil de la pensée humaine, les mauvaises doctrines et les "rouges" avaient fait beaucoup de mal, il fallait que le baume de la sainteté fut versé sur tant de plaies pour les guérir. L'hérésie courait le monde, la foi et la piété duraient en faire autant; c'était le moment de lever une milice sainte, et de descendre sur le chemin pour opposer résistance à l'impiété et la faire rebrousser vers l'abîme d'où elle s'était élancée pour faire pleurer et saigner l'Eglise.

Saint Langevin créa un monastère de trappistes dans les solitudes boisées du township de Langevin, il fonda plusieurs ordres religieux avec la mission spéciale de répandre les lumières de l'Eglise, non-seulement dans les maisons de prière et dans les cloîtres, mais sur la voie et les places publiques pour convertir les électeurs et les ramener dans le droit chemin. St. Honoré Huot fut le premier chef de ces nouveaux soldats pacifiques, missionnaires pour la plupart des enfants du peuple, qui affrontaient la tyrannie et les persécutions. St. Honoré Huot se présentait toujours devant les électeurs la bible d'une main et les Statuts Refondus de l'autre.

Combattre et mortifier leurs passions, méditer, prier, prêcher, donner le pain du corps aux nécessiteux, et le pain de la parole sainte aux petits et aux grands: telle était la vie que St. Huot et St. Langevin offraient à ceux qui voulaient s'attacher à eux.

Le théâtre était la perte de la jeunesse. Il était difficile à cause des préjugés, de démolir ce colosse, mais St. Huot trouve la tâche digne de lui, il publie sa célèbre critique du "Fils de Giboyer" et les comédiens, suppôts de l'enfer, durent s'enfuir ignominieusement.

L'Amérique est bientôt trop petite pour le zèle de St. Huot; il s'élance vers l'Europe, convertit Emile Augier, et continuant sa course, se transporte à Constantinople où il se fait présenter au Sultan, souverain maître de la sublime Porte. Machiné Pacha, premier eunuque, ouvre les yeux à la véritable lumière après avoir lu deux pages du "Rouguisme en Canada". Le Sultan furieux chassa de ses états le bienheureux St. Huot qui mourut martyr en se cassant le cou dans les échelles du Levant. Il fut canonisé vierge et martyr le 30 octobre 1981.

A la mort de ce bienheureux, St. Langevin achevait sa carrière religieuse et apostolique.

A l'âge de 30 ans il acheta un casque énorme, le fit bénir et indulgencer et se retira dans une caverne près du Lac des

Trois Saumons, sa piété y était plus à l'aise que dans le tourbillon d'une société incessamment agitée. Un jour à la fin de ses prières, deux Chérubins l'enlevèrent au ciel dans son casque, et le portèrent sur leurs ailes ardentes et lumineuses, jusque dans le sein d'Abraham. Personne n'eut de ses reliques.



— ††† —

Grand rassemblement près du pont, plus de trois cents personnes, hommes et femmes sont là, conversant, se questionnant, se poussant, se bousculant, s'amusant par groupes declamant avec tant d'animation, gesticulant avec tant d'entrain, que l'on remarque dans quelques groupes, certains yeux et nez dont la couleur ne laisse rien à reprocher aux talents declamatoires des vis-à-vis; et certes ni Talma ni Frédéric Lemaître n'ont fait si grand effet sur les yeux d'autrui.

En ce moment, M. B. qui est un citoyen respectable il est vrai, mais qui a le défaut d'être curieux, arrive halebant;

Il s'adresse au premier groupe

—Qu'y-a-t-il?

—C'est un homme qu'à timbé haut en bas du pont.

—Y vont le tirer là.

Au second groupe.

—Eh bien l'a-t-on retiré?

—Qui retiré?

—Celui qui est tombé du pont.

—Y a personne qui a timbé.... C'est un habitant qui voulait pas payer au pont et pi qui s'est battu avec l'homme du pont.

—Ah! c'est cela! dit M. B.... en passant à un autre groupe; le gardien du pont aura jeté cet homme à l'eau.

Troisième groupe

—Est-il noyé? dit M. B.... interpellant une grosse femme portant japon court, et dont le mantelet dégraffé, laisse voir de pendants appâts aux yeux marguillers de M. B.....

—On se noye pas en se battant; c'est un Irlandais de chus Mourac qui s'est battu avec un Canayen de la gagne d'en bas.

—Ah! Je comprends! Je suppose que ces deux hommes se seront tant démenés qu'ils auront jeté quelqu'un des assistants à l'eau.

Quatrième groupe.

Pense-t-on qu'il en reviendra dit M. B.... s'adressant à un charretier?

—Ben dame! Je sais pas; il a eu deux coups de couteau dans l'estomac.

—Le pauvre homme on l'aura frappé ainsi pour mieux le noyer.

Cinquième groupe.

—Es-tu bien sûr, Pierre que c'est un fégnant?

—Ben mais, Marianne, tout le monde le dit que c'est un fégnant.

—Qui? demande M. B.... celui que l'on a voulu noyer?

—C'est pas ça, tonnerre, c'est un fégnant.

—Ah! oui, c'est cela, il aura fait quelque signe qui l'aura fait reconnaître et on l'aura jeté à l'eau: C'est barbare ça.... C'est toujours une créature humaine, dit avec un soupir, M. B.... en passant à un autre groupe.

Sixième groupe.

—C'est ben terrible que, l'apoplésie?

—Il se sera sans doute posté sur le garde fou; l'apoplexie l'aura surpris là et il sera dégringolé en bas, dit M. B.... en accostant un agent de police, auquel il demande si le cadavre a été retiré de l'eau. Après avoir beaucoup ri, au grand ébahissement de M. B.... l'agent de police lui explique comment une dizaine de gamins, spectateurs d'une bataille de chiens, avaient attiré plus de trois cents imbéciles qui avaient bâti plus de trois cents histoires, lesquelles histoires seraient le lendemain racontées, étirées, commentées, augmentées, divisées et crues par toute la population du Faubourg de St. Roch.

—ooo—

POUR RIRE.

Une dame de cette ville qui est entièrement dépourvue de cheveux et qui a la tête comme un genou, désire épouser sous régime de la communauté un jeune homme ayant une forêt de cheveux.

Ménalque Tremblay de Gaspé aura la préférence en s'adressant à ce bureau

M. A. D'Estimauville qui est obligé de rester au bain faute d'habit ce qui le gêne beaucoup pour aller faire ses promenades nocturnes, demande à se placer dans un habillement complet.

Un jour quelqu'un demandait au même jeune homme, pourquoi il voulait changer son nom? C'est dit-il; parceque je deshonnore le nom de mes parents.

Vous savez que le papier Cyclope, vient de naître tout en cisillant et en attaquant tous les passants, c'est dommage qu'il n'ait pas deux yeux car il verrait plus clair à son affaire; que de tenailler, cisiller, tailler et retailler.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. Wm. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison book seller rue Sussex, Ottawa.